

www.e-rara.ch

Le Vignole des ouvriers, des propriétaires et des artistes, renfermant les ordres d'architecture, avec les commentaires d'Aviler

Vignola

Paris, 1825-1826

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6797

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27516>

Des moulures, et de la manière de les bien profiler.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Condizioni d'utilizzo Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

DES MOULURES.

ET DE LA MANIÈRE DE LES BIEN PROFILER.

LES moulures sont à l'architecture, ce que les lettres sont à l'écriture. Or, comme par la combinaison des caractères il se forme une infinité de mots en diverses langues; aussi, par l'assemblage des moulures on peut inventer quantité de profils différens pour toutes sortes d'Ordres et de compositions régulières et irrégulières. Mais comme en architecture il ne se doit rien faire qui ne soit fondé sur l'imitation de la nature et sur la géométrie, et que les règles de cet art ne sont pas si arbitraires que quelques-uns se l'imaginent, on doit savoir que le contour de chaque moulure est établi sur la géométrie, et que de même qu'il n'y a que trois natures de lignes en géométrie, qui sont la droite, la courbe et la mixte, aussi n'y a-t-il que trois espèces de moulures, savoir des moulures carrées, des rondes, et de celles qui sont composées de ces deux natures de lignes.

L'on ne peut sortir des formes qui ont été établies par les anciens, sans tomber dans une manière barbare; et c'est précisément pour s'en être voulu éloigner, que les architectes gothiques ont fait des ouvrages si désagréables, quelque soin qu'ils se soient donné pour en rendre l'exécution parfaite. Cette difformité devient plus sensible, lorsqu'on les compare avec les beaux ouvrages antiques qui nous restent, et qui sont surtout admirables par l'élégance, la variété, le choix et la simplicité des moulures dont leurs profils sont composés.

Des moulures, les unes sont grandes, comme les doucines, oves, gorges, talons, tores et scoties; les autres sont petites, comme les filets, astragales et congés. Ces petites moulures servent à couronner et à séparer les grandes. Elles servent aussi à leur donner plus de relief, et à les faire mieux distinguer. Le cavet, le quart-de-rond et le talon se font aussi quelquefois fort petits, comme on le pratique entre les faces des architraves et des archivoltes, et aux chambranles. Mais pour la doucine, le larmier, le denticule et la plate-bande des modillons, ces moulures sont toujours grandes et couronnées de plus petites. L'ove ou quart-de-rond et le talon, dans les corni-

ches, sont aussi de grandes moulures et couronnées de plus petites. Le tore petit et grand, ainsi que la scotie, qui fait presque le contraire effet du tore, ne servent guère qu'aux bases, et sont distinguées par des listels et astragales.

Toutes ces moulures se tracent différemment, selon la distance d'où elles doivent être vues; ce qui doit régler la saillie ou retraite qu'on leur veut donner. Les plus belles moulures sont celles dont le contour est parfait, comme le quart-de-rond; et le cavet, ayant le quart de cercle, et le talon et la doucine tracés de deux portions de cercle égales par un triangle équilatéral. Les moulures carrées doivent être d'équerre et à-plomb. Les astragales, dont le contour est ordinairement des trois quarts ou des deux tiers de leur circonférence, doivent être dégagés des plus grandes moulures par un petit filet enfoncé, qui est presque imperceptible, que les maçons nomment le coup de crochet, et les menuisiers le grain d'orge. Rarement les moulures excèdent en saillie leur hauteur, si ce n'est le larmier; mais alors il est bon de refouiller son plafond en canal, et faire la mouchette pendante. Or, pour tracer toutes ces moulures, il est nécessaire d'avoir quel-

ques principes de géométrie ; comme de savoir que le triangle équilatéral a trois côtés et trois angles égaux , que le quart-de-cercle est la quatrième partie de la circonférence d'un cercle , et que la ligne à-plomb sur celle de niveau forme deux angles égaux , et ainsi du reste. Après cela il est facile de comprendre comment se forme le trait des moulures, qu'on trouvera tracées géométriquement sur la planche ci-contre. Les lignes ponctuées y servent à faire l'opération, les lignes pleines marquent le contour des moulures, et les petites croix, les centres où pose la pointe fixe du compas. Il y a encore d'autres moulures, qui, n'étant pas tracées avec le compas, font un bon effet, comme celles qui ressemblent à la moitié d'un cœur, les doucines fort basses, les scoties en demi-ovale et traits corrompus, et plusieurs autres dont les contours dépendent de la place où elles doivent être mises ; ces sortes de moulures servent aux profils des chambranles, aux cadres des compartimens et des tableaux, et aux bassins des fontaines, où les moulures doivent avoir peu de relief.

L'art de bien profiler est une partie très-nécessaire pour exceller dans l'architecture, puisque tel réussit dans la distribution d'un plan et dans la belle composition d'une fa-

cade, qui diminue souvent la beauté de son ouvrage par le mauvais effet de ses profils. La manière antique est plus hardie que correcte, ainsi que celle de Michel - Ange. Les plus beaux profils sont les moins chargés de moulures, ceux où elles sont le moins répétées, et où elles sont mêlées alternativement de carrées et de rondes ; mais il faut surtout qu'il y en ait toujours de petites entre les grandes, pour les faire valoir par leur opposition. Il est aussi nécessaire que la saillie du profil soit proportionnée à sa hauteur par rapport au corps qu'il doit couronner, et tâcher qu'il y ait toujours quelque grande moulure qui maîtrise dans le profil, comme le larmier dans la corniche, qui est la moulure la plus essentielle ; et il est surprenant que cette moulure se trouve omise dans quelques ouvrages de grande réputation, comme au temple de la Paix à Rome. Il est bon d'éviter l'égalité des moulures dans un profil ; il est même essentiel que les moulures qui le composent soient de différentes hauteurs. Lorsqu'une moulure en couronne un autre, elle ne peut être plus haute que de la moitié de celle qu'elle couronne, ni moins du tiers ; ainsi le filet sur le talon, et l'astragale sous l'ove, ne doivent être moindres

du quart, ni plus forts que le tiers de l'ove ou du talon; le denticule doit être la plus haute des moulures sous le larmier, et le larmier un peu moins fort que la cymaise; il est trop bas aux Ordres Corinthiens du Panthéon, tant au dehors qu'au dedans: le talon ne doit point être arrondi par le haut, comme celui de l'architrave de l'Arc de Constantin; le contour de la doucine doit être coulant, et sa partie concave doit être égale à la convexe. Philibert de Lorme et plusieurs autres architectes ont incliné en dedans le haut du larmier des corniches, et les faces des architraves, pour éviter, à ce qu'ils prétendent, la saillie; mais cette pratique est défectueuse (quoiqu'il s'en trouve quelques exemples antiques), parce qu'il faut que les moulures carrées soient toujours à-plomb et d'équerre. Jamais une corniche ne doit être couronnée par un membre rond et sans arête, comme un astragale (quoiqu'il y en ait des exemples), mais par un listel et plate-bande. La proportion des modillons est telle, que leur espace, qui doit être carré dans le plafond du larmier, soit le double de la largeur de leur nu; ainsi leur saillie sera le double de cette largeur. Les trois parties de l'entablement tiennent la

proportion que leur donne chaque Ordre.

Or, pour bien juger du choix que l'on doit faire des profils, il ne faut pas seulement s'arrêter aux dessins et aux livres ; mais s'instruire par les ouvrages mêmes, parce que tel profil, qui fait un bel effet, placé dans un endroit, ne réussira pas dans un autre. Tout dépend de la façon de les employer, et l'on ne peut se faire une bonne manière de profiler que par la comparaison des ouvrages. C'est en quoi Vignole et Palladio ont excellé.

Quoique l'art de profiler soit, ainsi que je l'ai dit ci-dessus, fondé sur la géométrie, le dessin doit y avoir pour le moins autant de part que cette science. On ne profilera même jamais avec grâce, tant qu'on ne saura tracer les moulures, et surtout les moindres, qu'à l'aide du compas et de la règle. Au contraire il faut, autant que l'on peut, les dessiner à la vue, et surtout s'exercer à profiler plutôt en grand qu'en petit, parce que l'effet en est plus sensible. C'est l'unique moyen de pratiquer avec facilité cette partie de l'architecture, qui est peut-être la plus nécessaire.

DES ORNEMENS DES MOULURES.

Le nombre des ornemens étant presque infini , j'ai seulement donné les plus usités et les plus convenables à chaque moulure , et j'ai préféré ceux de Vignole à ceux des autres architectes , parce qu'il a le plus suivi l'antique dans ses ornemens , et qu'il les a dessinés d'une grande manière.

COMME il est nécessaire que l'architecture soit proportionnée à la dignité du lieu qu'elle décore , ses ornemens doivent être mis si à propos , qu'il n'y en ait aucun qui ne serve à faire connaître le jugement de l'architecte et la nature de l'édifice ; eussi voit-on que les anciens ne les ont point employés au hasard , puisque , par les moindres fragmens on a connaissance de leurs temples , basiliques , arcs-de-triomphe et autres édifices , qui servaient plutôt à la décoration qu'à l'utilité publique. Mais , sans parler de tous les ornemens qui entrent dans la composition des ordonnances , je dirai seulement , que pour ceux qui enrichissent les moulures , ils sont , ainsi que les autres , ou indifférens ou significatifs.

Ceux qui sont indifférens se mettent sur les moulures sans aucune conséquence ; mais les significatifs doivent être propres et servir de symboles pour faire connaître l'édifice par quelques-unes de ses parties.

Les uns et les autres se travaillent de relief sur les moulures, ou se fouillent dans celles-ci ; par exemple : le quart-de-rond peut être orné de petites feuilles ou coquilles taillées sur le nu de son contour, ou bien d'oves fouillés au-dedans, ainsi qu'on le pratique ordinairement ; et, en effet, cette moulure étant circulaire et de grand relief, elle deviendrait trop pesante si elle était chargée d'ornemens appliqués sur son contour ; il en est de même des baguettes, où l'on taille des perles, des patenôtes, olives et cordelières. On observe tout le contraire pour les moulures creuses, comme le cavet et la scotie, qui demandent des ornemens de relief appliqués sur leur surface. Les plus communs ornemens, et dont on se sert indifféremment pour toute sorte de sujets, sont les oves, qui sont de plusieurs manières, les raies de cœur, les fleurs et feuilles, tant naturelles que grotesques ; les fruits de diverses espèces, des canaux qu'on nomme portiques, et une infinités d'autres, dont les édifices antiques

fournissent des exemples. Toutefois si ces ornemens ne sont ménagés avec beaucoup d'art, les profils en reçoivent plutôt de la confusion et de la pesanteur, que de la richesse et de la légèreté. La règle la plus générale est que les moulures soient taillées et lisses alternativement, afin que cette union de simplicité et de richesse procure un repos et une harmonie dont l'œil reste extrêmement satisfait. Par exemple, il ne faut presque jamais orner la face du larmier d'une corniche, ni celle d'un architrave ou d'un d'archivolte, sinon aux endroits où il faut une grande richesse d'architecture, comme aux retables d'autels, où toutes les moulures peuvent être taillées, excepté celles qui les séparent et qui les couronnent, comme les filets. C'est un grand défaut de charger les profils d'une trop grande quantité d'ornemens. L'Arc des Orfèvres à Rome, et l'entablement Corinthien des Thermes de Dioclétien, rapporté dans le parallèle, sont des exemples du mauvais effet que produit trop de richesse. Tous les ornemens, comme les ovales, rays de cœur, denticules, perles, olives et autres, qui enrichissent les moulures, doivent répondre à-plomb les uns sur les autres; et les plus grands, comme les

modillons et les denticules, règlent la position des plus petits. Il faut aussi remarquer que les ornemens doivent convenir aux Ordres ; de sorte que les plus riches soient employés aux plus délicats , comme au Corinthien et au Composite : et il est, au contraire , presque inutile d'en mettre au Toscan et au Dorique. Il n'est pas moins nécessaire d'observer une égale proportion dans la distribution des ornemens , dont toutes les parties de la décoration d'une façade doivent être ornées ; de sorte qu'il n'y en ait pas de simples et destituées d'ornemens , et d'autres enrichies avec profusion. L'architecture tirant ses proportions du corps humain , ses ornemens lui doivent être aussi convenables que la parure dans les habillemens ; et comme les anciens ne les ont point inventés sans raison , on peut , à leur imitation , en imaginer qui aient rapport au sujet qu'on traite. Outre les ornemens propres aux moulures , l'on peut mettre encore au nombre des ornemens , dont on enrichit les profils , ceux des frises , où les anciens ont représenté , en bas-relief , diverses histoires , mystères et instrumens de leur religion ; et les masques et têtes qu'on peut varier presque à l'infini ; mais il est extrêmement contraire à la bienséance d'en

mettre de grotesques et de profanes dans des lieux saints, comme a fait Michel-Ange au tombeau du pape Paul III, dans l'église de Saint-Pierre, de Rome. Les architectes gothiques ne sont pas moins répréhensibles d'avoir rempli leurs églises de chimères, harpies et animaux monstreux : il ne doit y avoir dans ces lieux saints que des représentations de chérubins, de vertus et autres attributs de la religion. Les consoles sont encore des ornemens qu'on emploie avec beaucoup de grâces pour porter les corniches, ou pour servir de clés aux arcades : et les feuilles, dont on les enrichit, doivent être de la même espèce que celles du chapiteau, s'il y a un Ordre à la façade. On peut faire porter des entablemens à des thermes, persans et cariatides ; mais c'est une indécence insupportable de faire faire cet office à des anges ou figures de saints. Il y a beaucoup d'autres ornemens qui contribuent à la décoration des façades ; mais ce n'est pas ici le lieu d'en parler, on se réserve à le faire dans la suite.

Il faut remarquer dans la manière de tailler les ornemens, que ceux des profils qu'on emploie dans l'intérieur des édifices doivent avoir moins de relief que ceux de l'extérieur : la grandeur de l'ouvrage mérite

aussi une attention particulière , car si l'édifice est colossal , il n'a pas besoin de quantité d'ornemens , mais il faut qu'ils soient beaucoup fouillés , surtout lorsqu'il est exposé au dehors , pour leur donner un grand relief. Toutes ces observations sont générales ; celles qu'on peut faire en particulier dépendent du jugement et du bon goût de l'architecte.

